

gorge qui est la cause de cette toux fréquente et ennuyeuse. Un praticien habitué aux examens de la gorge et du nez découvre facilement cette cause et alors, comme le dit le Dr Wladimir de Holstein, le traitement est relativement simple.

Une altération pathologique que l'on rencontre quelquefois dans les cas de toux paroxystiques obstinées et que le docteur ne mentionne pas mais qui n'en est pas moins importante, est l'hypertrophie de l'amygdale pharyngée. En raison de sa situation, ce corps glandulaire, en règle générale n'est pas l'objet d'un examen de la part d'un médecin ordinaire et la plupart du temps, l'on attribue à la laryngite ou à la phthisie, la toux que son hypertrophie détermine.

Nous avons eu sous notre observation personnelle un cas où la toux était paroxystique et fatiguait la malade nuit et jour.

Trois médecins qui l'avaient examiné avaient diagnostiqué une phthisie commençante et avaient déclaré la maladie incurable. Un examen attentif de la gorge révéla que la tonsille linguale était très congestionnée et disposée de telle manière que l'épiglotte y touchait légèrement à chacun de ses mouvements.

Un traitement local en vue de diminuer la congestion fut appliqué avec succès et la toux diminua immédiatement au grand bonheur de la malade et de ses parents.

Toutes les toux que les malades disent être causées par une sensation d'irritation ou de chatouillement dans la gorge demandent un examen approfondi du pharynx et de l'espace rétro-nasal : et dans la plupart des cas, un traitement institué pour remédier aux anomalies ou aux états pathologiques que l'on pourra rencontrer dans ces régions fera faire à la toux un grand pas vers la guérison.

Dans notre clinique, à l'hôpital Bellevue, nous employons le menthol dans les maladies du nez et de la gorge, surtout dans les phases atrophiques de la rhinite et de la pharyngite.—A la solution dans l'huile d'olive, nous préférons une solution dans l'albolène ou vaseline liquide, vu que le mélange se fait plus complètement et plus rapidement.

L'hypertrophie des cornets et celle du septum nasal cède quelquefois assez rapidement au traitement par le menthol ; parfois même l'amélioration est telle qu'elle rend inutile l'intervention chirurgicale.

Les travaux des rhinologistes concernant bien des phases obscures des désordres catarrhaux de la gorge et du nez méritent certainement la reconnaissance de la profession : c'est d'ailleurs ce qu'admettent les praticiens de bonne foi qui ont occasion de se servir de leurs méthodes.

Bien à vous,

H. S. DRAYTON,

Clinicien à l'Hôpital Bellevue, New-York.